

## **Etude CFO 2010**

### ***Influence grandissante des directeurs financiers... mais grand écart entre les attentes des entreprises et l'exécution de leurs missions élargies***

**ARMONK, NY, 2 mars 2010** – IBM (NYSE: IBM). IBM annonce les résultats de l'étude « IBM Global CFO Study 2010 » : la crise économique mondiale actuelle a marqué un tournant pour les directeurs financiers (DAF), mais sans doute pas dans le sens prévu. Sous les feux des médias, les DAF et leur organisation financière ont dû faire face à des urgences en matière d'investissements, de trésorerie et de chiffre d'affaires. Dans le même temps, la volatilité et l'incertitude les ont amenés à participer plus souvent aux débats du conseil d'administration concernant les prévisions, la rentabilité et la gestion des risques, ainsi qu'aux décisions stratégiques relatives à la chaîne logistique, à la politique tarifaire et à la production.

Les DAF exercent de ce fait une influence grandissante et stratégique dans l'entreprise. L'étude « IBM Global CFO Study 2010 », fondée sur des entretiens avec plus de 1900 directeurs et responsables financiers à travers le monde, témoigne de cette évolution. Notre enquête révèle malheureusement un manque d'efficacité de la fonction Finance – surtout dans ces nouveaux domaines de responsabilité à fort impact, où la réussite de l'entreprise dépend bien souvent des avis émis par le directeur financier.

#### **Attentes et exécution : le fossé se creuse**

Si l'importance de leurs responsabilités purement financières n'a en rien diminué, l'implication des DAF dans les problèmes touchant l'entreprise dans son ensemble a fortement augmenté. Ainsi, depuis 2005, l'importance de l'intégration de l'information a plus que doublé. De même, la priorité accordée à la gestion des risques d'entreprise a augmenté de 93 %. Pourtant, plus de 45 % des DAF signalent le manque d'efficacité de leur organisation dans les questions de stratégie, d'intégration de l'information, et de gestion des risques et des opportunités. En d'autres termes, les besoins augmentent plus vite que les capacités, et la fonction Finance est confrontée à un écart croissant entre attentes et exécution.